

EDUCATION

societe.union@sonapresse.com

Parents d'élèves : la Fénapeg pour une synergie commune

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

LE président de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves et d'étudiants du Gabon (Fénapeg), René Mezui Menie, estime que c'est une année scolaire des défis.

"Il y a pêle-mêle la situation de la pandémie de Covid-19, la crise économique que traverse le pays, la vie chère, les violences en milieu scolaire, les attentes toujours non satisfaites des personnels enseignants, le manque de professeurs dans certains établissements de Libreville et de l'intérieur du pays, l'insuffisance des salles de classe, le transport des élèves, l'éloignement des établissements des domiciles de certains apprenants et la démission de quelques

parents d'élèves. Autant de problèmes que si l'on n'y prend garde, risqueraient d'affaiblir l'école gabonaise et de mettre à mal l'avenir de nos enfants", s'inquiète-t-il. Il appelle à cet effet tous les partenaires de l'Éducation à mettre en avant l'intérêt des enfants dont le seul besoin est celui d'apprendre dans de meilleures conditions. "Nous, gouvernants, parents d'élèves, enseignants et syndicats définissons une synergie gagnante autour de l'école et des enfants. Les résultats et le

"Cela vaut la chandelle ; le partenariat entre l'école et la famille est un facteur non négligeable de la réussite scolaire d'un élève", soutient René Mezui Menie.

succès que nous attendons de ces derniers dépendent essentiellement de la place que nous leur accordons dans le fonctionnement du système étatique. Nul n'est besoin de rappeler ici que la plupart des pays qui ont émergé à travers le monde comme le Japon, Singapour et bien d'autres, l'ont été grâce à leur investissement dans le système éducatif", a-t-il rappelé.

Le président de la Fénapeg souhaite voir une rentrée scolaire sous de bons auspices et qui se déroule dans le calme avec au finish, l'organisation de tous les examens de fin d'année. Il encourage, par ricochet, tous les parents d'élèves à adhérer aux associations des parents des établissements dans lesquels apprennent leurs enfants afin de participer activement à la vie de



Le président de la Fénapeg, René Mezui Menie.

Photo: Abel Eyeghe/L'Union

l'institution scolaire. "Cela vaut la chandelle ; le partenariat entre l'école et la famille est un facteur non négligeable de la réussite scolaire d'un élève", soutient René Mezui Menie. Non sans ex-

horter le gouvernement à finaliser les chantiers de nouveaux établissements en désenclavant les quartiers dans lesquels ils ont été construits, l'ouverture des internats, du moins pour les classes d'examen.

GRALSENS : appel à la reprise des cours dès ce lundi



Le bureau du GRALSENS durant la déclaration, samedi à Libreville.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le groupe de réflexion et d'action des leaders syndicales soudés de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur (GRALSENS) a, lors d'une déclaration, appelé

l'ensemble du corps enseignant à reprendre les cours dès ce lundi. Un appel qui, selon le président de cette fédération syndicale Christian Ndong Allou, rentre dans le cadre de la responsabilité des enseignants quant à la formation des jeunes Gabonais. Dans sa déclaration, Christian

Ndong Allou est revenu sur les efforts entrepris par le gouvernement ces deux dernières années quant à l'amélioration du système éducatif gabonais. Notamment la construction des établissements, la lutte contre la violence en milieu scolaire, la lutte contre le Covid, la réduction des effectifs pléthoriques, la fourniture en tables bancs des salles de classe... des efforts qu'il faut encourager, a-t-il souligné. " Même si, reconnaissons-le, il y a encore des choses à améliorer. Et c'est à nous de faire les propositions à notre tutelle ", a indiqué M. Ndong Allou. Pour qui, le GRALSENS qui regroupe plusieurs syndicats de l'Éducation ne peut conditionner la rentrée des classes par une grève. " Il y a des revendications à faire c'est vrai. Mais faisons-les dans un cadre bien précis ".

Syndicats : des voix discordantes



Une AG du Sena à la Peyrie.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

DU côté des syndicats, des voix dissonantes se font entendre sur la rentrée des classes de ce lundi 27 septembre 2021 fixée par l'Éducation nationale. Nombre d'entre eux relèvent de graves manquements et font état d'impréparation. Si bien qu'à la faveur d'un point de presse tenu le 15 septembre dernier, le Syndicat de l'Éducation nationale (Sena), par la voix de son secrétaire général, Fridolin

Mve Messa, avait proposé que cette rentrée "soit renvoyée pour que les choses puissent être bien organisées". Aussi, un certain nombre de préalables ont-ils été évoqués par le dirigeant syndical. Les nominations des chefs d'établissements étant déjà intervenues (voir notre édition du vendredi 24 septembre), il demeure d'autres préalables comme l'organisation des concours internes d'entrée aux Écoles normale supérieure (ENS) et d'Instituteurs (ENI), entre autres.

Au niveau de la Convention nationale des syndicats du secteur Éducation (Conasysed), Louis-Patrick Mombo, délégué général, relève une sorte d'anachronisme "dans les nominations des chefs d'établissements qui interviennent une semaine après la rentrée administrative. On aurait dû nommer ces chefs d'établissements au sortir du deuxième tour du bac par exemple, permettre aux promus de mieux s'organiser pour rejoindre leurs postes d'affectation".

Photo: Ebang Mve